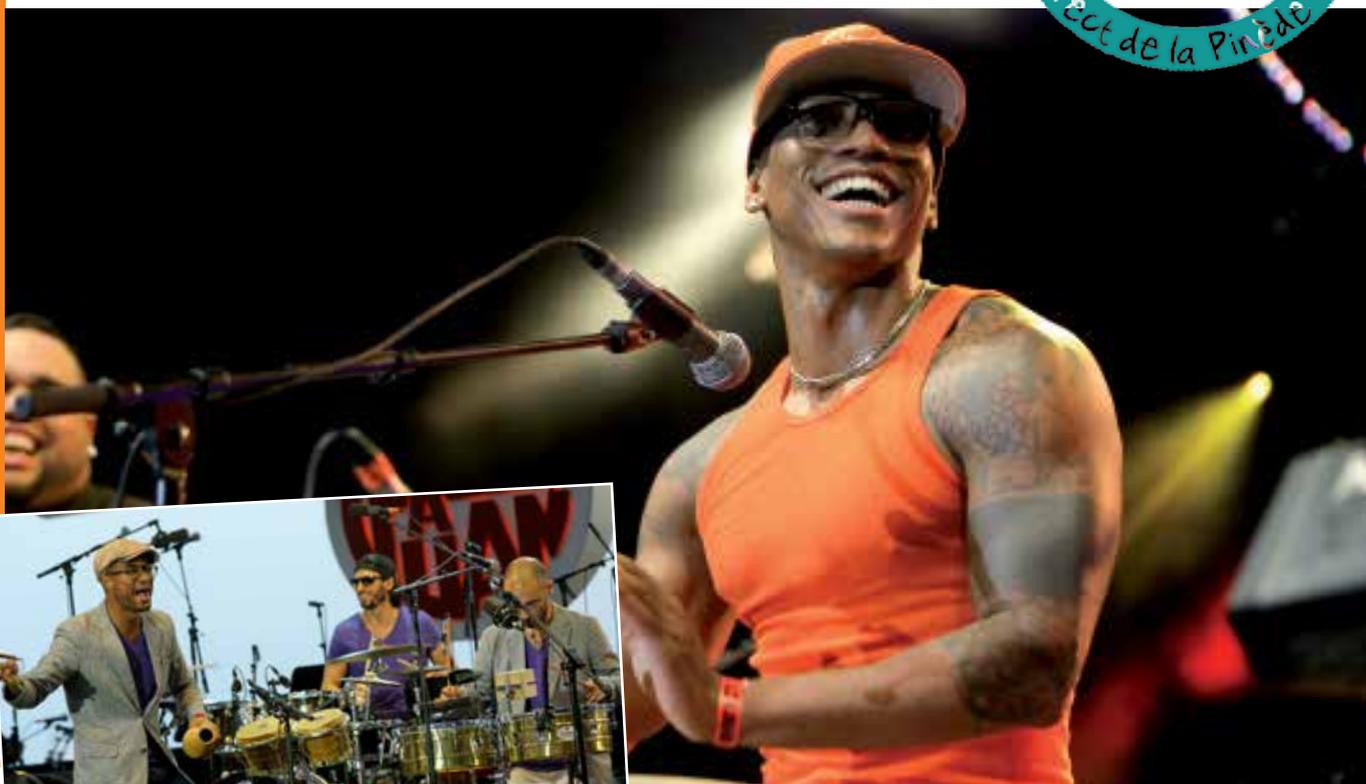


LE PETIT JOURNAL DE JAZZ A JUAN

SETENTA PEDRITO MARTINEZ ORQUESTA ARAGON



CLUBASSIMO !

Pour d'aucuns, le meilleur ambassadeur de Cuba est un cigare, pour « Jazz à Juan », c'est la musique ! Ray Barretto, Paquito D'Rivera, Michel Camilo, Tito Puente, Chucho Valdes, Irakere, Omara Portuondo, Ibrahim Ferrer ; plus récemment Orlando Maraca, Roberto Fonseca, Harold López-Nussa... Tous ont foulé la scène de la pinède et le festival ne peut que se réjouir d'accueillir ce soir quelques hérauts de cette musique qu'il aime. A commencer par la jeune garde de Setenta, huit zicos de la génération funk branchée parisienne, tellement bluffés par l'héritage musical portoricain qu'ils ont créé un combo de

jazz grassement nourri d'influences africaines, caribéennes et latines. Un combo aux petits oignons qui a donné brillamment le la avant l'arrivée d'el señor Pedrito Martinez, pimpantissime percussionniste révolutionnant rumba et salsa, insufflant à la musique traditionnelle de son île un sacré zef de jeunesse et d'originalité. Lui et son quartet retournent le « Guantanamo », l'un des clubs les plus « caliente » de New-York, et ça n'a pas fait un pli à la pinède ce soir, en attendant l'arrivée du flamboyant Orquesta Aragón, figure emblématique de la musique populaire cubaine, qui, s'il a pris un peu de la bouteille, n'a en revanche pas pris un pet de bouchon.

JAZZAPHORISME

« Le jazz ne peut être limité par des définitions ou des règles ; le jazz est avant tout une liberté totale de s'exprimer, et si une seule définition de cette musique est possible, c'est bien celle-là »

Duke Ellington

JAZZYPOTINS

Permanencia...



Tout ce qu'il sait, et ça il le sait, Pedrito Martinez l'a appris dans les rues de La Havane dès l'âge de treize ans, en jouant rumba, comparsa et batas. Sa maman était chanteuse, son oncle l'un des meilleurs « congueros » de Cuba. « Je suis né et j'ai été élevé à la Havane, Cuba, dans le quartier de Cayo Hueso. Là où j'habitais, on jouait la musique folklorique. En face de chez moi, il y avait un endroit pour répéter. J'ai vu défiler Orquesta Aragón, Pancho El Bravo, de nombreux orchestres de charanga ». Ce soir, Pedrito Martinez ne se contente pas à Juan de voir défiler ses idoles de gosse : il partage l'affiche avec « Orquesta Aragon » ! « Jazz à Juan » ou la permanence...

Danzon, cha cha cha et cha-onda.

Depuis plus de quarante ans, les Cubains ont rendez-vous tous les lundis à midi avec la Orquesta Aragón sur les ondes de Radio Progreso. L'émission « Alegrias de la Sobremesa » (les gaietés du déjeuner) alterne sketches comiques et chansons jouées live sur le plateau. Le premier jour de la semaine, quoi qu'il arrive, ce sont les violons de la Aragón qui résonnent du Cap San Antonio à Punta Maisi, de l'ouest à l'est de l'île. Pour les Cubains, la Aragón fait partie de ces choses qui ont toujours été là. Le groupe a fait danser les grands parents avec le danzon, les parents avec le cha cha cha et les enfants avec le cha-onda. Et Juan, avec le tout bien shaké !

JAZZ PEOPLE

Paparazziade

Non seulement, elle a fêté cette année, comme nous l'avions dit, ses 30 ans de festival ! Et voilà qu'hier soir, elle a encore pris un coup de... jeune ! « Once upon a time » (de mémoire en 1984), Stevie Wonder était à Cannes-La-Bocca (eh oui !), au stade Coubertin. Et qui était là-bas, légère et court vêtue, ayant mis ce soir-là, pour être plus habile, cotillon simple et soulier plat : Nadine, notre « Wonder Woman », en charge de tout ce qui ennuie tout le monde (l'intendance, les contrats etc.) ! Alors, le jour où elle a su (quelque décennie plus tard ! NDLC) que Stevie » serait là hier soir, elle y fut très physiquement, comme on peut le voir sur cette paparazziade envoyée par un donateur anonyme et qui nous a coûté la peau du peu de fesses qui nous restait. Cerise sur le gâteau : Gregory Porter. Comme ça, dans 20 ans, Nadine fêtera... (On arrête ! Note de la claviste) Mais nous l'espérons avec Gregory et une nouvelle valeur montante !



TCHIN CHINE !

Il était là lui aussi, venu encore plus loin que de l'outre-Atlantique, venu de l'Empire du Milieu, écouter les musiques impérialement célestes de « Jazz à Juan ». Et cet homme-là fait beaucoup en son pays pour le jazz, langue universelle. A Shangai, il a son très renommé club, son très renommé festival, auquel « Jazz à Juan » est souvent ravi de s'associer. Hier soir comme tous les soirs, c'était encore la fête. Impensable de ne pas photographier pour l'histoire Monsieur Ren, les éminents et honorables Philippe Baute, directeur de l'Office de Tourisme d'Antibes Juan-les-Pins, qui produit le festival, et Jean-René Palacio, notre directeur artistique ! Le tout dans un cadre que le monde entier nous envie.



BILLETTERIE

Office de Tourisme
42 av Robert Soleau à Antibes
60 ch des Sables à Juan-les-Pins
Tous les jours de 9h à 18h30
www.jazzajuan.com

Le Petit Journal est une publication du groupe JJPPII (Jazz à Juan Public Privilège International Incorporated).
Siège Social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins, face à la mer et à côté...du bar presse...
Textes : Renaud Duménil. Maquette : Maryline Bailly.
Photos : Gilles Lefrancq.
Impression : **Canon**



LE GRAND QUADRATEUR

C'est bien connu : l'habitude de l'inverse, c'est l'inverse de l'habitude. Alors, en cet an de grâce 2014, comme à l'accoutumé, Jean-René, notre efficient directeur artistique, ne cesse de quadraturer (du cercle !). Et Pi (3.14159265359...) sérieusement, comme vous le voyez ! Quelle programmation pour 2015 ? En gros, tout y passe, de A (comme ?) à Z (comme ?) Bref ! Tous les ans c'est pareil : Jean-René pense : au-dessus de la matière (la pinède Gould), il y a la pensée (la programmation 2014), et au-dessus de la pensée, il y a l'idéal (la programmation 2015). Un idéal qui n'a de valeur que s'il est mis en pratique. Force est de constater que l'idéal, vision flamboyante de la réalité, est déjà là ce soir. Mais quoiqu'il en soit, JR ne dira rien. Nananère !



LES ESSENTIELS

Roulez carrosses !

Pas de cinquième roue dans le carrosse du jazz, puisqu'ils sont quatre, quatre comme les quatre filles du docteur March (sauf que ce sont des mecs), quatre comme les quatre cavaliers de l'apocalypse, quatre comme les sept mercenaires s'ils avaient été quatre. Pas amaxophobes pour un clou (même de passage...). Autant dire qu'ils ne craignent pas de devoir repasser leur permis de conduire ! Et Jean-Eric, Franck, Eric et Philip ne s'activent pas en serrant les freins, puisqu'ils prennent en charge les stars du festival sitôt leur arrivée à l'aéroport jusqu'à leur départ vers d'autres cieux. Et pour en jeter, ils en jettent au volant de leurs rutilantes berlines ! Tout comme les lumineuses Laure et Rachel qui s'occupent de tout le reste : hébergement, logistique et petits caprices....



Du nanan pour « Jazz à Juan » !

Y a pas photo (enfin oui, il y en a une, la preuve !) Avec eux, c'est du nanan ! Et ils sont au taquet, les bougres, ils se magnent la rondelle, ils vous font tout ça flamberge au vent, les doigts dans le nez, sans se regarder le nombril, sans en faire tout un fromage ni faire le matamore, sans partir en eau de boudin, ni mettre à côté de la plaque, ni prendre la tangente, à tombeau ouvert. Tout ça pour faire avancer le Schmilblick ! Sûr même qu'un jour, ils seraient capables de faire passer un chameau par le chas d'une aiguille ! Le parcours du combattant pour eux, c'est tous les jours. Sincère : au pifomètre, ils doivent se trimbaler chaque jour des tonnes de matos, et puis font tout pour que le show soit le show, avec les lumières, le son. Ce sont les purs et durs au cœur tendre, les vrais de vrai, les sûr qu'on les aime ! D'ailleurs, look at the photo ! Elle parle toute seule (non mais, c'est une... image. Depuis quand les photos parlent ? Note De La Claviste).



LES JARDINS DU JAZZ

DANS

Manger, c'est beaucoup plus que du manger, c'est de l'amour ! » Un amour qui se conjugue à tous les temps du bien vivre : humer, boire, écouter, échanger. C'est par une chaleur (musicale) très sud-américaine, teintée d'une légère brise exotique, qu'amis et fidèles partenaires de « Jazz à Juan » se sont retrouvés sur la plage des « Jardins du jazz » ce soir.



A l'instar de Philippe Brassac, venus fêter le jazz en compagnie des invités de Crédit Agricole.



Les maires de la CASA sont (presque) tous là, à l'invitation de Jean Leonetti, député-maire d'Antibes Juan-les-Pins, heureux de concilier modernité et un patrimoine, qui reste d'une fulgurante actualité : « Jazz à Juan » !

Un lendemain qui Jazze à Juan !!!

LE IN - Pinède Gould - 20h30

LE JAZZ OFF

NAOMI SHELTON & THE GOSPEL QUEENS

Enfin les feux de la rampe ! Et dieu qu'elle prend bien la lumière, Naomi Shelton ! Voici venue la nouvelle égérie de « Daptone Records », label des sorciers de Brooklyn Gabriel « Gabe » Rothman et Neal Sugarman. Un son vintage, une voix vintage, charnelle et magnifique, dans la pure tradition spirituelle de la grande Mavis Staples, mais une chanteuse à l'énergie bien d'aujourd'hui ; sur scène, un punch incomparable. Sa voix et celle de ses consœurs respirent l'authenticité et la ferveur des chœurs d'église afro-américains. Et pour cause : leur longue carrière les a menées des églises d'Alabama aux cafés-concert de New-York, où Naomi rencontra les « boss » de Daptones.



Un son direct, percutant, franc et authentique. Derrière Naomi, les trois Gospel Queens assurent les chœurs. Au final, un retour saisissant vers ce qui a fait le charme de la musique noire américaine, des jazzmen de la Nouvelle-Orléans au funk endiablé de James Brown. Si vous avez adoré Sharon Jones et ses Dap-Kings quand ils ont enflammé la pinède, si vous continuez à vénérer les « deep soul » historiques « old school » de l'Age d'or des 60's, et si vous bénissez ce jour où le Seigneur créa la voix d'Aretha Franklin, ce concert est pour vous...



JAZZ EN SCENE

Antibes - Place De-Gaulle - 18h

Millesime Gospel

La musique sacrée noire américaine est l'expression originale d'une culture marquée par l'histoire. C'est au fil de l'histoire que s'est forgée cette culture musicale et religieuse dont la beauté naturelle et la force expressive sont magnifiquement rendue par cette chorale, qui fonde son répertoire en respectant à la lettre l'étymologie même du genre : God (Dieu) et spell (parole).



Juan-les-Pins - Petite Pinède à 18h30

Baptiste Horcholle quartet (Lauréat Tremplin Musik Contest)

Issu du Conservatoire Régional de Nice, où il apprend le saxophone, Baptiste découvre le jazz à l'écoute de Dave Liebman, Michael Brecker, John Coltrane, avant de franchir le pas en créant une formation avec quelques-uns de ses plus brillants acolytes : Thierry Lebrun (g), Pierre Marcus (cb), et Alexandre Gauthier (dr). Un jeune saxophoniste de grand talent, et des compositions et arrangements aux couleurs du jazz d'aujourd'hui.



JAZZ PARADES

Dans la grande tradition de Sidney Bechet, parades dans les rues de la ville avec Les « Trouble-fête ».

11h - Juan-les-Pins. Promenade du Soleil, Bld Baudoin, Avenue Gallice, Rue Dautheville.



JAZZ CLUB « AROUND MIDNIGHT »

Durant le festival, chaque soir après les concerts, à une... portée de la pinède Gould, les Jam Sessions sur la Plage Les Ambassadeurs (AC Marriott), où stars, musiciens et public se rencontrent et partagent ! Un rendez-vous animé par le chanteur, crooner et pianiste Jon Regen (« un des meilleurs jeunes pianistes de jazz au monde », a titré récemment le Washington Post). C'est le Jazz Club de « Jazz à Juan » et c'est cultissime !